

ACTION URGENTE

DES MILITANTS GUATÉMALTÈQUES EN DANGER

Les membres d'un réseau de militants guatémaltèque, le FRENA, sont en grand danger. Trois membres de ce réseau ont été tués depuis octobre 2009. La dernière victime en date, Octavio Roblero, a été tuée le 17 février. On ignore le motif précis de ces attaques et personne n'a été déféré à la justice pour répondre de ces homicides. D'autres membres dirigeants du FRENA ont reçu des menaces de mort.

Trois membres du Front de résistance pour la défense des ressources naturelles et des droits des peuples (FRENA) ont été tués par balle. Octavio Roblero, dirigeant du FRENA, a été abattu devant les locaux de cette organisation dans la municipalité de Malacatán, près de la frontière mexicaine. Dix-sept cartouches ont été retrouvées sur les lieux du drame. Avant cette attaque, Octavio Roblero avait reçu des menaces de mort par téléphone, qui étaient liées, d'après lui, à ses activités pour le FRENA. Il avait par ailleurs exercé des pressions pour que des progrès soient réalisés dans l'enquête officielle sur la mort de Victor Galvez, son beau-frère, également membre dirigeant du FRENA, tué en octobre 2009. Victor Galvez a essuyé dix coups de feu en quittant les locaux du FRENA. Il venait de prendre la parole dans le cadre d'une réunion publique consacrée aux activités menées par le FRENA pour dénoncer la médiocre qualité des services fournis par la compagnie régionale d'électricité et les tarifs élevés qu'elle pratiquait. Victor Galvez avait lui aussi reçu des menaces de mort, et avait été la cible d'agressions verbales et physiques liées à son travail.

La troisième victime était une dirigeante du FRENA, Evelinda Ramirez, qui vivait dans la municipalité d'Ocos, près de Malacatán. Elle a été tuée le 13 janvier, alors qu'elle rentrait chez elle depuis la capitale, Guatemala, où elle avait rencontré des représentants de l'État dans le cadre de son activité pour le FRENA. Elle se trouvait à bord d'une voiture avec trois autres militants du FRENA lorsque des coups de feu ont été tirés dans leur direction depuis un pick-up blanc qui suivait leur véhicule. Evelinda Ramirez a reçu plusieurs balles dans la poitrine.

D'autres membres dirigeants du réseau ont reçu des menaces de mort. Le FRENA a identifié 289 militants qui pourraient être en danger en raison des activités de coordination qu'ils mènent pour l'organisation. Les autorités n'ont offert aucune protection à ces personnes.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS (en espagnol ou dans votre propre langue) :

- exhortez les autorités à prendre immédiatement toutes les mesures qui s'imposent pour protéger les membres dirigeants du FRENA, dans le respect de leurs souhaits ;
- demandez instamment qu'une enquête indépendante, exhaustive et impartiale soit menée sur l'assassinat d'Octavio Roblero, Evelinda Ramirez Reyes et Victor Galvez, que les conclusions de ces investigations soient rendues publiques et que les responsables présumés soient traduits en justice.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 5 AVRIL 2010 À :

Procureur général et responsable du ministère public :

Lic. José Amílcar Velásquez Zárate
Fiscal General de la República y Jefe del Ministerio Público
8ª Avenida 10-67, Zona 1,
Antiguo Edificio del Banco de los Trabajadores,
Ciudad de Guatemala, Guatemala
Fax : +502 2411 9124 / +502 2411 9326
Formule d'appel : Estimado Sr. Fiscal General, / Monsieur le Procureur général,

Ministre de l'Intérieur :

Lic. Raúl Antonio Velásquez Ramos
Ministro de Gobernación
6ª Avenida 13-71 Zona 1
Ciudad de Guatemala, Guatemala
Fax : +502 2413 8658
Formule d'appel : Estimado Sr. Ministro, / Monsieur le Ministre,

Copies aux représentants diplomatiques du Guatemala dans votre pays. Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



ACTION URGENTE

DES MILITANTS GUATÉMALTÈQUES EN DANGER

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Le Front de résistance pour la défense des ressources naturelles et des droits des peuples (FRENA) est un mouvement de militants de la société civile qui mène des activités dans 17 municipalités du département de San Marcos, près de la frontière du Guatemala avec le Mexique. Ces activités sont coordonnées par un comité élu dans chaque département.

Depuis 2008, les membres du FRENA défendent les droits des consommateurs contre une compagnie d'électricité dont le comportement, selon eux, est abusif (facturation de services non fournis, tarifs excessifs et fréquentes coupures de courant dans la région). Le FRENA estime que cette société est de mauvaise foi. Le réseau a engagé des discussions de haut niveau avec la compagnie et l'organisme public de contrôle ; il demande qu'une enquête publique soit ouverte et que des sanctions soient prises. Le FRENA milite aussi en faveur de la rupture du contrat avec cette société et de la création d'une nouvelle compagnie locale qui soit plus proche de la population et qui lui donne davantage de contrôle sur les prestations offertes.

AU 41/10, AMR 34/001/2010, 22 février 2010

